

# CHARTRES ET SA RÉGION

CHARTRES / Des couleurs contre les pollutions

## L'Eure est passée au rouge !

**A** quelle vitesse une pollution peut-elle se répandre dans la rivière ? Comment protéger l'une des ressources en eau de l'agglomération chartraine ? Pour répondre aux deux questions, Chartres métropole emploie les grands moyens. Hier, à trois reprises, l'hydrogéologue Marc-Antoine Pillet, de la société nantaise Calligée, a déversé dans l'Eure des colorants rouge et vert non toxiques et biodégradables (NDLR : sulforhodamine B et fluorescéine). Il a répandu vingt litres depuis le pont de la rocade sud, 80 litres près du pont de Thivars sur le petit bras le Berthelot et enfin 150 litres du haut du pont de Saint-Georges-sur-Eure. Les quantités se sont rapidement diluées dans les hautes eaux.

### UN PLAN DE PROTECTION

« Aux Trois-Ponts, près de la prise d'eau dans l'Eure, des capteurs et des "préleveurs" ont été immergés. Leur rayonnement permettra de déterminer l'arrivée des produits colorants, d'analyser des concentrations parfois très faibles et la turbidité de l'eau », a précisé hier Marc-Antoine Pillet. Les mesures effectuées par le spécialiste auront une utilité directe en cas de pollution accidentelle des eaux. « Il s'agit de déterminer le temps nécessaire pour mettre en place des opérations de prévention, lancer une alerte ou poser



**Thivars, hier.** L'hydrogéologue Marc-Antoine Pillet a déversé des colorants rouge et vert dans l'Eure et l'un de ses bras. L'objectif consiste à mesurer la vitesse de dilution du produit et de mettre sur pied un plan d'intervention en cas de pollution accidentelle (photo Anne-Sophie Pichard).

un barrage. La diffusion des produits colorants permet de préparer ces procédures », a ajouté Kevin Philippot, chargé d'opérations pour Chartres métropole.

Une première coloration de l'Eure avait déjà eu lieu au mois d'octobre dernier en période de basses eaux. Le courant, beaucoup moins rapide, avait

transporté les produits entre 13 et 23 heures à partir de la rocade et de Thivars. L'opération hivernale devra être analysée. Les résultats serviront à préciser la vulnérabilité de l'approvisionnement en eau à d'éventuelles pollutions accidentelles, survenues en amont. La prise d'eau des Trois-Ponts - dont le fonctionnement a été arrêté hier par

simple précaution - est l'une des sources d'alimentation de l'agglomération chartraine, complétée par des forages. Les différentes observations seront prises en compte pour mettre en place de futurs périmètres de protection réglementaires. Le dossier fera l'objet d'une déclaration d'utilité publique.

JEAN-MICHEL BENQUET